

1'Écho des Nouettes

N° 61 • Février 2016 • 3€

Le Journal de Porchefontaine

www.echodesnouettes.org

Vingt ans !



Lors de sa première vente sur le marché, en 1995, il avait étonné ce journal de quartier. Imaginé par Michel Brunetti et une petite équipe pétrie de vie associative, le voici qui fête ses vingt ans.

Pour faire du lien dans le quartier, ses rubriques se sont vite imposées : dossier, histoire, jardins, commerces, écoles, vie associative, portrait, brèves. Depuis le numéro 20, sa maquette, élaborée avec notre voisine La Fourmi-Epsilon, n'a guère changé.

700 acheteurs au début, 550 fidèles actuellement dont 50 abonnements.

Soixante numéros déjà parus. À l'achat 10 francs les premières années, deux euros depuis 2000 et désormais, oh horreur, trois euros.

On nous dit : « Vous arrivez encore à trouver des idées ? » Mais dans un quartier, les sujets ne manquent pas : habitat, circulation, Maison de quartier, écoles, lecture, tunnel, travaux, changements dans les commerces... Une mine pour les historiens futurs, peut-être, mais une mine de documents pour nous, pour vous.

Et puis, depuis quatre ans, il y a le site ! Comment ne pas prendre le tournant internet ? Fort de ses savoirs d'informaticien à la retraite, Alain Roger s'y est « collé », archivant peu à peu les soixante numéros du journal tout en collectant sur la page d'accueil les événements du quartier. Une vraie colonne Morris numérique où de 100 à 300 personnes viennent chercher quotidiennement les informations régulièrement remises à jour. Vingt ans qu'avec plaisir nous enquêtons, nous écrivons.

Pour cet anniversaire, un numéro inhabituel : nous avons relu nos soixante numéros en tentant dans nos articles de mettre en perspective l'évolution du quartier ces vingt dernières années tout en réservant le dossier central pour poser des questions sur l'avenir de notre quartier-village de plus en plus urbain.

Bonne lecture à vous fidèles lecteurs qui nous soutenez.

L'Écho



Un village de plu



20 ans de quartier

Une population qui travaille, gagne bien sa vie et vieillit

Depuis l'origine du journal, la population se situe entre 7 000 et 8 000 habitants. Elle est de 7 532 h en 2007, quand celle de Versailles est de 85 000 h. On croit qu'elle rajeunit à cause des « têtes nouvelles ». Or, de 1999 à 2007, la part des plus de 80 ans a augmenté de 41 %. Les enfants restent assez nombreux pour que les deux écoles gardent leurs classes.

LES HABITANTS TRAVAILLENT À L'EXTÉRIEUR...

La population active (environ 50 % de la population) est de plus en plus composée de cadres et de personnes exerçant une profession intellectuelle soit 38 % de la population active (hausse de 23 % de 1999 à 2007). Suivent les employés et les professions intermédiaires assez stables. Les ouvriers sont maintenant peu présents. Le niveau des revenus est donc de plus en plus élevé, du fait du coût des logements.

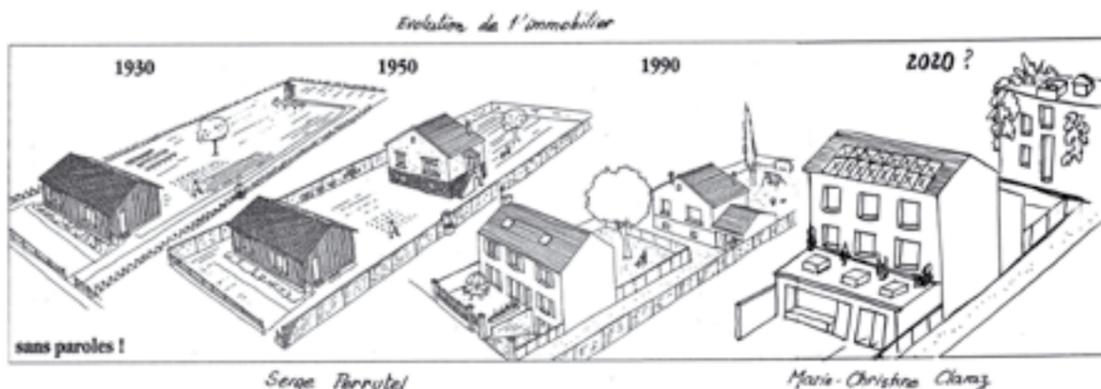
Plus que dans le passé, les adultes non retraités quittent en très grande majorité le quartier dans la journée pour aller travailler ailleurs. Actuellement, le taux d'emploi est élevé (75 % de la population active), celui des femmes très élevé (88 %) avec 24 % de temps partiel. Le taux de chômage est de 7 %.

... ET CEUX DE L'EXTÉRIEUR VIENNENT ICI

En 2001, un recensement, par l'Écho des Nouettes, des entreprises et des emplois du quartier a montré que le nombre d'entreprises s'élevait à 280. Il ne semble pas que leur nombre ait beaucoup diminué ni le nombre des emplois. Il était de 2 500. Un bon indicateur de cette activité du quartier : la restauration à midi qui fait vivre une quinzaine de lieux de restauration, en nombre plus élevé qu'il y a vingt ans !

Jean Sebilhote

Ça construit, ça agrandit, c'est cher : 20 ans d'immobilier



Depuis 20 ans, l'immobilier du quartier a beaucoup changé. Les pavillons se sont agrandis ou sont sortis de terre. Dans l'été 2002, il y avait 60 chantiers en cours... Ceci était la conséquence du Plan d'Occupation des Sols, devenu Plan Local d'Urbanisme (PLU). Le Coefficient d'Occupation des Sols (COS) passant à 0,5, un terrain de 400 m² permettait de construire ou d'agrandir une maison indi-

viduelle jusqu'à 200 m². Après ce pic, les agrandissements sont moins fréquents. De nouveaux immeubles rue Ploix, rue Coste (immeuble Érignac), à l'angle de cette rue et de la rue Yves-le-Coz, rue Lamartine (la poste), ont permis d'augmenter le parc des logements aidés qui atteignent les 533. L'immeuble Érignac (HLM), rue Coste, a été la création la plus symbolique de la période sous contrôle du SDIP qui a fait respecter les règles du POS de l'époque. Il faut ajouter, notam-

ment, l'extension du Centre Maternel, celui des Ménages Prévoyants, les immeubles en bout de la rue Rémont, vers Viroflay, en attendant l'ensemble du CIG de la rue Molière. L'ascension des prix a été d'autant plus vertigineuse qu'on partait d'assez bas pour Versailles. En 2015, les maisons se vendent plutôt à 700 000 qu'à 300 000 euros. Le prix au m² des appartements est de 4 000 à 5 000 euros.

LES PERSPECTIVES ?

Porchefontaine est de plus en plus considéré comme un quartier de Versailles comme un autre, marqué cependant par son caractère pavillonnaire (34 % des logements sont des maisons individuelles contre 11 % pour Versailles). Mais après les agrandissements des maisons, l'avenir à long terme n'est-il pas dans la densification progressive ? Le législateur, par la loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renoué (ALUR), votée en 2014, le promet avec, notamment, la disparition du COS ?

J. S.

Cf. les dossiers « L'immobilier dans le quartier » en mai 2010 et « Le logement social » en octobre 2007.

Parmi d'autres...

Trois grands moments de l'Écho

LA NUIT AU CAMPING

Avant que le camping de la rue Berthelot soit rénové par Huttopia pour devenir une résidence 3 étoiles, une équipe de l'Écho – c'était en 2004 – avait décidé d'y planter sa tente. C'était étrange vu de l'intérieur, ce lieu familial, à la fois si près et si loin de chez nous. Dans ce lieu tout simple et un peu fruste, nous avons fait une fête toute simple avec toute l'équipe et nous l'avons racontée dans le dossier « Lifting au camping » d'octobre 2004.

L'ANNIVERSAIRE DE MADAME WALGRAEVE

Madame Walgraeve, marchande de fruits et légumes dans la rue Albert Sarraut, qui nous a quittés en décembre, a régné dans sa boutique jusqu'à ses 88 ans, mais des soucis de santé l'ont obligée à fermer son commerce de façon abrupte, sans avoir pu prendre congé de ses clients. En 2010, pour ses 90 ans, l'Écho a organisé avec son fils Dominique un anniversaire très particulier. Dans la boutique ouverte

pour l'occasion, garnie de légumes et de fruits, de fleurs et de gâteaux apportés par les voisins, le défilé des souhaits d'anniversaire a duré toute l'après-midi, et « Monsieur le Maire est passé... ». C'était bien une reine qui recevait les hommages de ses sujets.

LES « BALLETS DE LA NUIT »

En mars 1999, nous avons décidé, pour les besoins de notre dossier, de passer une nuit entière à enquêter auprès de ceux qui travaillent la nuit. Nous avons trinqué avec les éboueurs à la fin de leur tournée, nous avons surveillé la cuisson du pain avec les boulangers, nous avons taillé une bavette avec les Taxis Abeille, nous avons guetté le dernier et le premier train de banlieue. À quatre heures du matin, nous avons compté les fenêtres encore éclairées. Et nous sommes passés au marché pour voir installer les étals. Le jour se levait. C'était pour le dossier d'avril 1999.

Marie Nöelle Roger

En 2005 l'Écho écrivait

COÛT DES LOGEMENTS ET MIXITÉ SOCIALE

En 1995, le prix de l'immobilier venait de toucher le point le plus bas après l'éclatement de la bulle immobilière des années 90. Actuellement, après 70 à 80% de hausse des prix, un pavillon de 120 m² sur 200 m² peut coûter plus de 458 000 euros. À ce prix le logement n'est accessible qu'à ceux qui disposent d'un capital non négligeable, excluant les personnes à revenus modestes. Restent la location et les logements sociaux dont les prix sont abordables mais ces derniers ne représentent qu'environ 8% des logements.

L'IMMOBILIER

Le respect du PLU devrait permettre de maintenir le caractère pavillonnaire de Porchefontaine malgré une densification de l'habitat qui se poursuivra...

La hausse des prix continuera-t-elle avec ses conséquences sur l'évolution de la population du quartier ? La mairie poursuivra-t-elle sa politique de maintien, voire de développement de logements sociaux pour conserver la « mixité sociale » ?

Par exemple, quand le terrain compris entre les rues Yves-Le-Coz, Coste, Jean de La Fontaine, identifié dans le PLU, sera-t-il construit en habitat social ?

En 2005 l'Écho écrivait

MOUVEMENTS DANS LE COMMERCE ENTRE 1996 ET 2005

23 disparitions définitives avec conversion du local en habitation. Oignons la charcuterie Moine, la boucherie Legendre, la mercerie Pissalle, les Caves de Porchefontaine, le café Chez Olive etc. D'autres lieux sont en suspens...

15 disparitions suivies de la réouverture de magasins différents. Par exemple l'auto-école de la rue Berthelot devenue Porchecyber net, le salon de coiffure de la même rue devenu E2P, les cuisines Arthur Bonnet remplacées par une agence bancaire, Marché Plus à la place de Honda, etc.

24 créations pures et simples : le garage Renault, le SAMU, l'oculiste de la rue Coste, etc.

Tes courses, tu les fais où ?

EN 2016, ON ENTEND AU COIN DE LA RUE :

- A: Tu vas faire des courses ?
 B: Oui, je vais à Versailles (réponse typique de la vieille porchefontaine restée à sa commune libre!!)
 A: Moi, je les fais dans le quartier ; on y trouve tout.
 B: Sauf que, rappelle-toi, mais non, tu es trop jeune : de mon temps, en 1935, j'avais le choix entre 21 cafés... aujourd'hui, si tu veux prendre un p'tit noir au comptoir avec une copine, c'est encore faisable mais en quelques lieux seulement...
 A: Et, tu les fais ressembler où tes bottes ? Je ne vois plus les deux cordonneries...
 B: Non, disparues ; et j'en ai même vu cinq fut un temps.
 A: As-tu essayé le nouveau salon de coiffure ?
 B: Non, tous les anciens, toujours en

activité, me conviennent, pourquoi en changer ?

- A: À propos, pour la viande ??
 B: Là, c'est un peu la panique ; sur les 9 boucheries, il en reste une seule !
 A: Et les charcuteries ?
 B: Ça, c'est un autre problème : si on écoute les diététiciens, plus question de consommer du saucisson, pâté, etc. il faut manger sain, équilibré, et les légumes (cinq par jour, tu sais bien !) sont devenus la norme ! Dur, dur ! Et du bio s'il te plaît !!
 A: Mais je reste sur place pour me nourrir, je ne compte plus les traiteurs, restaurants me proposant un large, (beaucoup plus large à notre époque qu'il y a vingt ans) éventail de sandwiches, salades, plats cuisinés... que je trouve sans problème, y compris dans une des trois boulangeries.
 B: Et tu ne trouves pas que c'est bien commode maintenant d'avoir sur place les garages, banques, assurances, services à la personne, agences immobilières, services informatiques...
 A: Il y a même des fleurs... et tu voudrais qu'on déménage...
 B: À bientôt, on se retrouve au marché samedi ?
 A: Non, j'irai plutôt mercredi ; bonne journée!

Hélène Volcler



CAVE À VINS, WHISKIES, CHAMPAGNES

19, rue du Pont-Colbert
Tél./Fax : 01 39 49 57 27



NÉGOCE DE MATÉRIAUX

Nos équipes se tiennent à votre écoute pour répondre à vos besoins

Professionnels et particuliers

104-106 avenue de Paris – 78 000 Versailles – Tél. 01 39 50 28 35

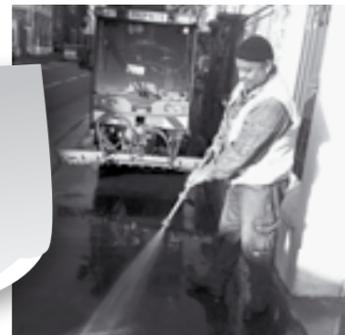
Nos horaires : du lundi au vendredi 7h15 à 12h00 et 13h00 à 17h00



GARAGE DE LA TANNERIE
 SARL LEDRU'S
 GARAGEDELATANNERIE@ORANGE.FR
 23 RUE PLOIX — 78000 VERSAILLES
 TÉL : 01 39 50 21 21 — FAX : 01 39 50 66 65
 ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES — VÉHICULES NEUFS ET OCCASIONS

s en plus urbain

20 ans d'Écho



« Tous à dix minutes maxi d'un transport en commun »

C'était le titre de notre dossier de janvier 2005. C'est vrai, notre quartier est bien desservi.

LA SAGA DU BUS B

La ligne B emmène chaque jour des centaines de passagers vers les gares, les collèges et lycées de Versailles jusqu'à Rocquencourt en passant par Parly2. Mais pour que son trajet soit prolongé jusqu'au bout de la rue Yves-Le-Coz, quelle saga!

La ligne 171 part de l'Octroi au château par l'avenue de Paris et dans l'autre sens passe par Viroflay à deux pas des gares RG et RD et vers le pont de Sèvres pour rejoindre le réseau RATP.

Sans oublier les lignes O, BAK, Z et pour les noctambules la ligne Noc-tambus de Roissy CDG à St Quentin en passant par l'Octroi avenue de Paris.

LE RAIL

« Et j'entends siffler le train » s'intitulait



notre dossier d'octobre 2011. Notre journal s'est fait ainsi régulièrement l'écho de la relation très étroite de notre quartier avec le chemin de fer. L'Écho de janvier 2015 racontait la « petite histoire du transport à Porchefontaine » allant de 1857 l'époque des voitures roulant sur rail et tirées par des chevaux jusqu'à l'inauguration de la ligne de tramway T6 Vélizy-Châtillon en décembre 2014.

En 1931 fut ouverte la halte de Porchefontaine : elle allait devenir un atout majeur pour notre quartier lorsqu'en 1979 s'ouvrit la ligne C du RER. Nous avons aussi signalé les sentiments ambivalents qu'elle suscite chez ses usagers entre la joie de disposer tout près d'une ligne aussi pratique et la frustration ou même la colère face aux nombreux retards et incidents. Fair-play, nous leur indiquons comment aller se consoler chez notre prestigieuse voisine, la gare des Chantiers accessible par sa nouvelle passerelle, rue de la Porte de Buc.

Norbert Fruythof

Des travaux... des travaux...

UN RÉSEAU QUI EN CACHE BEAUCOUP D'AUTRES.

Treize kilomètres de réseau routier sillonnent notre quartier et cachent sous nos pieds plusieurs réseaux indispensables à notre confort : le gaz, l'évacuation des eaux usées et des eaux de pluie, les câbles pour les télécoms, sans oublier, pour de plus en plus de rues maintenant, le réseau électrique dont l'enfouissement a commencé depuis quelques années et se poursuit résolument. Les poteaux électriques désertent peu à peu les lieux au grand dam des petits oiseaux.

DES ACTEURS MULTIPLES OPÉRANT DANS LES TRANCHÉES

L'entretien de tous ces réseaux engendre des travaux délicats toujours trop longs pour les riverains que nous sommes et mobilise beaucoup d'acteurs : les différents gestionnaires des réseaux concernés et les entreprises de travaux publics qui ont chacun leurs contraintes, leurs calendriers et leurs budgets. Notre numéro de janvier 2007 a consacré son

dossier aux travaux dans notre quartier et, pour faire la part des choses, le n° 36 neuf mois après, publiait l'avis parfois sévère, des riverains.

UNE PISTE POUR LA PETITE REINE

Plus près de nous, le numéro de mai 2012 nous entretenait du projet de piste cyclable avenue de Porchefontaine. Que de soucis pour quelques dizaines de mètres de piste destinés à compléter le réseau : aménagement de nouvelles places de parking, abattage des vieux marronniers malades et remplacement par de nouvelles essences. Un projet modeste, certes, mais symbole d'une volonté de promouvoir la petite reine à Versailles tout en préservant la sécurité et le respect de l'environnement.

UN SERPENT DE TERRE POUR LES QUATRE ROUES

Enfin, comment parler voirie sans aborder un projet phare qui a tenu le SDIP et nos colonnes en haleine pendant plus de vingt ans : le tunnel.

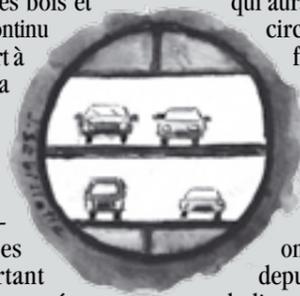
N. F.

Le bouclage de l'A86 par une rocade de banlieue ouest est un vieux projet qui remonte aux années 50. Porchefontaine étant fortement concernée, ses habitants et le SDIP ont dû batailler pour éviter une tranchée ouverte dans les bois et aboutir à un tunnel continu reliant le Pont Colbert à Rueil-Malmaison. La déclaration d'utilité publique a été prononcée en 1995. L'Écho s'est montré soucieux des nuisances occasionnées par le très important chantier et par les conséquences de l'ouvrage sur l'environnement et la sécurité. Les gros travaux ont commencé en 2005. Pendant de nombreux numéros, l'Écho a suivi ce projet. La rédaction s'est portée sur le chantier de Cofiroute. Une double page y a été consacrée en janvier 2013. Une attention particulière a été accordée aux aménagements dans le bois (« niche 77 » et puits de secours). Finalement le « Duplex A86 » complet reliant Vélizy à Rueil en 10 minutes a été mis en service début 2011. Cet ouvrage est

considéré comme une réussite. Les habitants qui l'empruntent trouvent la réduction du trajet commode mais un peu chère. Cependant, quelques regrets subsistent : la non-ouverture de la bretelle de l'avenue de Paris qui aurait permis d'alléger la circulation dans Porchefontaine, laquelle ne semble pas avoir été impactée favorablement par le tunnel, même si la Ville prétend que les trafics de transit dans Versailles ont globalement diminué depuis la mise en service de l'ouvrage. La pollution de l'air est surveillée et les résultats sont consultables sur le site d'AirParif. Des pics de pollution sont observés au droit des grands axes et des têtes de tunnel. En revanche, rien à signaler, semble-t-il, au voisinage des unités de ventilation, au demeurant rarement mises en œuvre. Ce qui signifie que dans le quartier, la pollution atmosphérique reste à peu près inchangée et proportionnelle au trafic de surface.

Michel Duthé

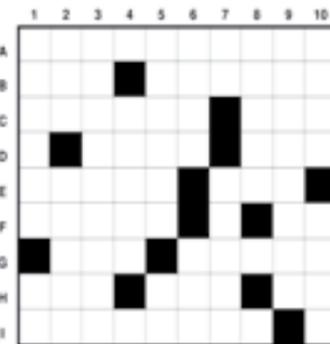
Le tunnel de l'A86, ouvert en 2011



Mots croisés

de Michel Brunetti Solutions page 7

Merci à Pierre Chaplot et Claude Dutrou, qui, grâce à leur livre, m'ont aidé à réaliser ces mots croisés.



Horizontalement

A – Il y avait fort à y parier, il y a 150 ans...
 B – Porchefontaine est trop plat pour ce préfixe. – Combien y en a-t-il au conseil de Quartier? C – Nom prédestiné pour y mener la danse? – Personnel. D – Ce n'était pas peu – Porchefontaine est un joli quartier pour la passer! E – Ce n'est pas mince. – De dr. à g: La gare de Porchefontaine ne permet pas d'y aller directement. F – Peut qualifiée la précédente. – Avec un roi, ça fait (presque) peur! G – A été longtemps occupé sur un plan. – Pierre Corneille y accueillait garçons et filles. H – Au milieu de l'Herbe de la Reine – De dr. à g: Serait bien utile pour les rues de notre quartier! – Diminutif. I – Accroché hier au balcon, on en voit chaque année un peu plus à Porchefontaine.

Verticalement

1 – Elle a fait venir trois anges à la crèche. – À la pointe de l'épingle. 2 – Dans un chant « versaillais ». – Nécessaire au quartier, elle a souvent changé de place depuis 1910. 3 – Venait-elle, elle aussi, prendre les eaux à Porchefontaine, au milieu du 18e siècle? 4 – Ce n'est pas le genre de fenêtres que l'on trouve dans le quartier. 5 – Pour certains, elle a été longue à se faire avec les autres quartiers de Versailles? – Préposition. 6 – Être suprême. – Pas à l'envers. 7 – Note. – Ne qualifiait pas le quartier au début du 20e siècle. 8 – Souvent dans les églises, mais pas à Saint-Michel. 9 – Fait son cirque à Porchefontaine. 10 – Peut porter une poire... ou une araignée. – En septembre, pour notre quartier.

MERCI À NOS ANNONCEURS

PIZZA PORCHEFONTAINE
 Pizzeria Restaurant
 99 rue Yves-Le-Coz
 78000 Versailles
 01 39 24 06 70
 Fermé le dimanche

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au
 93, rue Yves-Le-Coz
 78000 VERSAILLES
 Tél. : 01 39 51 12 18

Entreprise de Marco
 TRAVAUX DE MAÇONNERIE – RAVALEMENT
 CARRELAGE – PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
 ☎ 01 39 50 38 56 – 01 39 53 44 03
 101, rue Yves-Le-Coz – 78000 Versailles

« LA BOUCHERIE »
 Monsieur M. ANDRE-JOANNY
 62, rue Albert-Sarraut 78000 VERSAILLES
 Tél. 01 39 50 50 24
 Viande de 1^{er} choix
 charcuterie : volailles : plats cuisinés



Et l'avenir ?



Et l'av

Tour d'horizon



Rencontre avec Martine Schmit

Présidente du conseil de quartier

Martine Schmit nous oriente vers le futur immédiat en insistant sur la variété des sujets que traitent les commissions du Conseil de Quartier, en liaison avec les services techniques de la ville. Grâce, en partie, à ce conseil très actif, les élus de Versailles prennent Porchefontaine en compte davantage que dans un passé pas si ancien...

TENTER DE LIMITER LA CIRCULATION ENCORE ET TOUJOURS

La circulation automobile, très intense le matin et le soir, bute sur les « sorties » du quartier. La rue Rémont, par exemple, sert de voie de passage. Des comptages sont relevés : 3000, 4000 voitures aux points chauds. C'est une circulation de transit qui devrait relever du tunnel de la A86. Il faudrait pouvoir la réduire. Mais comment ? Le Conseil envisage de proposer des aménagements de la voirie. Une

idée très discutée est d'imposer à tout le quartier le 30 km/h maximum, mais, est-ce pertinent partout ?

ET POUR LE STATIONNEMENT ?

Le quartier a été couvert tout un temps de potelets, mais ce n'est pas la solution. Faut-il instaurer un stationnement payant pour tous comme dans le quartier Saint Louis ? Ce n'est pas à l'ordre du jour. La rénovation paysagée du parking dit « de la piscine » tient compte des demandes du Conseil. Il facilitera la vie d'une partie du quartier. Il est complété par des aménagements récents le long du stade. Mais, vers Chantiers, le stationnement est de plus en plus difficile. On entrevoit encore mal les répercussions qu'aura le pôle multimodal de la gare des Chantiers sur cette partie du quartier. Pour en rester aux engins à moteur, le survol du quartier par les hélicoptères reste malheureusement d'actualité. La commission environnement travaille sur ce sujet qui concerne aussi les villes voisines. Quant à l'urbanisme, il est difficile d'entrevoir actuellement comment va se décliner la loi Duflo, loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renoué (ALUR). Elle permet plus de largesse dans la délivrance des permis de construire et une densification des communes, à moins que les maires

ne trouvent d'autres moyens de limiter la constructibilité. Actuellement, à part le vaste immeuble en construction pour le CIG, rue Molière, pas de grand projet immobilier en cours. Tout près, un EHPAD pour les personnes âgées, en face du parc de Bon repos, à Viroflay, et des logements sociaux. Et, côté Chantiers, la maison Lépine-Providence en rénovation, qui devient maison de retraite et pôle ressources pour les seniors.

LE PROJET « CŒUR DE VILLAGE »

Après avoir travaillé en fin de dernière mandature sur l'aménagement de la place du marché, la commission « espaces verts », a pris en compte, avec un paysagiste, un périmètre plus large incluant la Place Lamôme et la rue Coste pour rendre l'ensemble plus convivial, moins minéral, plus accueillant aux piétons en le végétalisant et en valorisant les commerces. Ce « cœur de village » inclura le petit jardin, attendant au marché qui devrait prendre le nom de Jardin Becquet, du nom du graveur ayant très longtemps vécu à proximité, à qui on doit le dessin de timbres dont « la Marianne de Becquet ». Dernier projet dans les tuyaux, l'aménagement du chemin de la Sablière permettant d'aller directement à pied ou en vélo à la gare RG de Viroflay.



Voirie, priorité budgétaire



Interview d'Hervé Fleury

Adjoint au Maire pour la voirie et les déplacements urbains

et Cécile Gambelin

Directrice des déplacements et aménagements urbains.

été réalisé par Nicolas Gilsoul, paysagiste conseil de la Ville. Ce cadre a pour principal objectif de décloisonner les différentes activités et d'intégrer le « campus sportif » dans la ville. La première réalisation en cours de finition est l'aménagement du parking du centre sportif dont le nombre de places sera porté à 150. Des tranchées (noues paysagères) draineront les eaux de pluies. Au stade, la rénovation de deux terrains fait partie d'une deuxième phase amorcée en 2016.

• La requalification de la place Lamôme dans le cadre de l'opération cœur de village.

• Les projets de déplacements urbains, définis dans le cadre de Versailles Grand Parc et du STIF, qui auront un impact sur Porchefontaine sont principalement les travaux de la ligne C du RER, du ressort de la SNCF, et les nouvelles lignes passant par la Gare des Chantiers (voir article sur le Grand Paris).

• Pour la circulation, un travail sur l'apaisement de la circulation est à l'ordre du jour du Conseil de quartier. Les comptages établis par Vinci avant et après ouverture du tunnel de la A86 ne montrent pas d'impact significatif sur la circulation. Le projet de bretelle vers la place Louis XIV n'est pas à l'ordre du jour.

Compte tenu de la réduction de la dotation de l'État aux collectivités locales, la rigueur est de mise.

Néanmoins l'enfouissement des lignes et la réfection de la voirie à Porchefontaine se poursuivra, avec, en particulier, la rénovation de la rue Yves Le Coz entre le pont SNCF et la rue Coste durant l'été 2016 et les travaux d'effacement des réseaux et de réfection de la chaussée, rue de La Fontaine, qui débiteront au dernier trimestre 2016. Ces opérations absorbent une importante partie du budget prévisionnel de notre service pour 2016.

AUTRES PROJETS

• Le complexe sportif de Porchefontaine : un plan global d'aménagement et de rénovation a

Pour que la Région parisienne garde, dans l'avenir, son rang de première région économique européenne et faire évoluer Paris, plusieurs volets de l'aménagement du territoire sont mis en place sous le terme assez général de « Grand Paris ».

LA « MÉTROPOLE DU GRAND PARIS »

est une intercommunalité regroupant Paris et les trois départements de la Petite couronne. La Métropole est plus réduite que l'Île de France. Versailles n'en fait pas partie.

LA SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

est chargée de la première priorité : les transports publics. Elle mettra en œuvre un nouveau réseau de transport, intitulé Grand Paris Express (voir la carte), en lien avec le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF). 8.5 millions de voyageurs, soit actuellement 40 % du trafic national sur 10 % du réseau, seront, à terme, à moins de 2 km d'une gare. Le temps de transport quotidien redeviendra raisonnable. Les territoires les plus pauvres seront désenclavés et l'Île-de-France, région capitale, deviendra plus attractive. Versailles-Chantiers deviendra une gare essentielle de la ligne de métro 18 (Orly-

Quactus :

Un entrepreneur dans l'air du temps

Et si demain il était possible de connaître instantanément, depuis son mobile, les dernières actualités de son quartier, le nôtre et bien d'autres ? C'est l'idée qu'a eue Jean-Marie, Porchefontain depuis 4 ans, que l'Écho a rencontré.

EN QUOI CONSISTE LE PROJET QUE VOUS AVEZ IMAGINÉ ?

Il s'agit, par internet, de construire une « passerelle numérique » entre les habitants et leur quartier, pour rendre visible l'offre locale depuis un ordinateur, un smartphone ou une tablette. Concrètement, les commerçants, artisans, exposants du marché, Maisons de Quartier, associations utiliseront cette application pour faire connaître

leurs actualités (plat du jour, offre spéciale, nouveautés, promotions etc..) ou annoncer à l'avance des événements co-organisés.

OÙ EN EST CE PROJET ?

L'application Quactus (contraction de « quartier » et d'« actualités ») est développée et sera disponible prochainement. Nous sommes déjà à la disposition de tous les acteurs intéressés sur www.quactus.fr et participons à un concours d'innovation, catégorie « renforcer le lien social ». Les finalistes seront ceux qui auront recueilli le plus grand nombre de votes. À la clé, un financement complémentaire pour poursuivre notre développement.

« Je suis né à Porchefontaine en 1981, mes parents habitaient là. Ils avaient vendu leur pavillon pour un appartement dans un petit immeuble rue Racine. À leur mort, j'ai trouvé une collection de l'Écho des Nouettes. Les habitants se voyaient dans un espace préservé à conserver « dans son jus ». Pourtant, selon le canard, le quartier avait déjà sacrément changé ! Porchefontaine a maintenant une gueule urbaine. Vous avez vu ? Une supérette avec un étage, des immeubles à la façade paysagée pour diminuer les émissions de carbone, des toits couverts de capteurs noirs, des climatiseurs sur les façades. On parle d'en faire un éco-quartier ! Un autre habitant soupire : « Tout est grand. Le chef lieu de l'arrondissement c'est Versailles. Sa

commune c'est celle de l'ex-Versailles Grand Parc. Le Grand Porchefontaine a avalé un petit coin de Jouy et la rive gauche de la rue du Pont Colbert et des Chantiers. Et je ne parle pas du Grand Paris » !

OÙ SONT NOS PAVILLONS ?

« Moi qui ai 80 ans, se plaint M^{me} Martin, j'habitais un quartier modeste, plein de pavillons. Il n'en reste pas la moitié ! Mais c'est vrai, y a notre résidence pour étudiants, le dispensaire et l'accueil de jour pour personnes âgées. Et puis le bus B passe toutes les cinq minutes. On se plaint. On ne devrait pas. C'est pas mal. La seule chose qui n'a pas bougé ce sont les écoles, sauf qu'on va agrandir Pierre Corneille. Adieu le vieux préau de bois et aussi le jardin. Mon pavillon est dans l'état de 2015. Mon mari m'avait

Anticip

venir ? Et l'avenir ?



Quelle densification, quels transports ?



Interview de Serge Perrutel
Président du SDIP

La densification croissante de l'habitat urbain en général et de Porchefontaine en particulier nous préoccupe d'autant plus que je n'ai pas l'impression qu'il existe un schéma directeur de l'aménagement urbain au niveau régional qui fixe

rait la part respective de l'habitat, des espaces verts et des terres de cultures ce qui laisse toute latitude aux communes. Notre environnement immédiat se densifie fortement : le plateau de Saclay et Massy Palaiseau entre autres ce qui aura nécessairement un impact sur Versailles et notre quartier. Plus proche de nous, l'installation d'une salle des fêtes de 450 places sur le site de la piscine de Viroflay, à proximité de Porchefontaine, avec ses conséquences sur le trafic et le parking nous préoccupe également. Nos thèmes de travail au quotidien sont toujours :

l'enfouissement des réseaux aériens, le prolongement de la ligne B jusqu'à Viroflay, la lutte contre les nuisances : hélicoptères, bruit des trains, nuisances visuelles... ainsi que les problèmes de circulation. Le SDIP travaille en étroite collaboration sur tous ces sujets avec le SAV (sauvegarde et animation de Versailles). Celui-ci a notamment déploré le retard pris dans l'installation de la fibre optique avant qu'Orange en reprenne au final la mise en place. Le SDIP compte 150 membres et son site Internet est en cours de création. L'AG se tient le 6 février 2016.

Des initiatives plus courtes et plus ciblées



Rencontre avec Emmanuelle Delhomme
Directrice de la Maison de Quartier

À son écoute, on découvre un tissu associatif riche d'initiatives mais avec un fonctionnement qui a changé depuis vingt ans. Le profil du bénévole est celui d'une femme ou d'un homme engagé mais selon des choix précis : dans la durée, plus courte et dans les activités, plus ciblées. Une façon d'agir qui peut déboussoler un bureau associatif, peu habitué

à des participants qui viennent « picorer » ce qui les intéresse. Elle constate que si les associations fondatrices du quartier demeurent, de nouvelles apparaissent. Parfois, juste pour un seul événement comme le Bal Lamôme qui rassemble une poignée de bénévoles enthousiastes et totalement investis pour un événement unique qui rassemble plus de 500 Porchefontains. Parfois, pour plus longtemps, comme Greenpeace, association dans laquelle cohabitent seniors et jeunes adultes. La maison de Quartier, qui accueille les associations pour un prêt de salle, leur demande aussi de s'investir dans la vie du quartier. Elle impulse des initiatives auxquelles adhèrent déjà 80 % des associations qui

sont indéniablement touchées par l'accueil que leur réservent les animateurs. Parallèlement, on remarque aussi des projets initiés par des habitants avec l'aide de la MDQ comme le café Onycoz. Le challenge est de créer une synergie entre associations et particuliers en quête de sens. L'évolution est également marquée par un abandon des grands projets tournés vers le loisir et par l'adoption d'initiatives ponctuelles qui rassemblent les habitants. L'exemple du rapprochement de la Maison de Quartier et de la paroisse Saint-Michel, les 28 et 29 novembre derniers pour la fête « Dis, papa, c'est quoi Noël ? » est révélateur d'une dynamique nouvelle visant à promouvoir le vivre ensemble dans le respect de la société multi-culturelle.

aine dans le Grand Paris

Versailles), poursuivie ultérieurement par une ligne Versailles – La Défense.

L'UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY, s'inscrit dans la perspective du Grand Paris. Elle réunit 17 établissements prestigieux dont l'université de Versailles-Saint-Quentin. Un établissement public est chargé de l'aménagement, de l'urbanisme et du regroupement de plusieurs partenaires (« cluster scientifique »), autour du plateau de Saclay. Quarante-neuf communes des départements de l'Essonne et des Yvelines sont concernées.



Bientôt une Université Populaire salle Delavaud ?

À l'initiative des Réseaux d'Échanges de Savoirs, nous sommes conviés régulièrement à des vidéos conférences de voyage ; depuis trois ans, à des conférences sur l'univers, les étoiles, l'origine de la vie. Le 18 mars prochain, sur le thème « la famille humaine, nous sommes tous des africains » le professeur Brunet, du collège de France et... Porchefontain, risque de faire salle comble à 20h salle Delavaud. Alors, une habitude qui se prend ?

bons - 2050 - Le Grand Pari

convaincue de l'agrandir. « Tu sais, m'avait-il dit, on peut construire avec le PLU actuel. Ça nous aidera pour nos vieux jours ». Il est mort le pauvre et moi je flotte là-dedans ! Cet été, la canicule, et après, un énorme orage ! Dur, dur. Un mètre d'eau sous les ponts du bas. Le collecteur vers Sèvres des eaux usées des rus de Marivel et des Nouettes est de nouveau insuffisant. Il n'y a pas eu de gelées et de neige depuis huit ans. Dans mon jardin, un voisin vient récolter les figues, les olives aussi. C'est l'assoce « Jardin des Nouettes » qui les apporte à la Ferme de Gally. « Nous sommes venus habiter ici à cause des transports, s'enthousiasme M. Dumas. J'enseigne à l'Université. Je prends la ligne 18 à Versailles Chantiers et je descends à Saclay. Y a plein d'étudiants avec moi. Il faut dire que la résidence étudiante de la rue des

Célestins en héberge 200 d'étudiants. L'Université Paris-Saclay-Saint-Quentin est devenue gigantesque. Elle vient d'atteindre le 6^e rang mondial du classement de Shanghai, juste derrière Cambridge. Un vieil homme se plaint de la disparition des pavillons. « Ils vendent ça la peau des fesses, oh excusez-moi ! C'est vraiment hors de prix. Il faut des sous pour habiter ici. Après ma mort on construira un petit immeuble sur mon terrain ».

Y A PLEIN D'EMPLOIS

« Moi, dit un quadragénaire, ma femme gagne bien. Y a plein d'emplois. Elle, elle prend le train pour Issy à la gare de Porchefontaine qui vient d'être reconstruite avec un ascenseur. On attendait ça depuis 50 ans ! Mais pas facile d'avoir une femme de ménage. Pour

les gosses, c'est génial. Les écoles, les collèges, les lycées, l'université, les terrains de sport, les bois, la Maison de quartier, la paroisse, les cinoches du centre et tout le reste. Le Château est submergé de touristes. Les visites sont contingentées ! Après la crise de 2040, on respire. Les réfugiés ont été relogés sur Satory et un peu aux Matelots. Avec 28 % de logements sociaux le quartier n'est pas complètement « bobo » comme on disait dans le temps. Y en a qui n'aiment pas la mixité sociale et pourtant avec le climat, il faut bien reloger les gens obligés de quitter leur région et même leur pays. On est maintenant 12 000 à Porchefontaine ».

LES ÉLUS NOUS ONT DIT

« Le plan de développement 2050-2060 prévoit une annexe pour la Maison de quartier, nous déclare

le Maire. Dix emplois municipaux seront créés. Le Cirque sera maintenu et soutenu. Dès l'année prochaine, les cinémas seront desservis par un bus jusqu'à une heure du matin. 90 % des véhicules seront électriques. Les nouveaux immeubles devront être autonomes sur le plan énergétique. La dernière enquête de satisfaction montre le besoin de sécurité des habitants malgré le poste de police rétabli à l'emplacement du jardin Becquet, adjacent au square Lamôme. Les habitants se plaignent toujours des commerces, pourtant, avec internet, on est livré dans la journée. »



20 ans
de quartier

Entre forêt, camp une situation

Vingt ans de sport, vingt ans d'effort.

« Le village olympique » titrait l'Écho d'avril 2002 et c'est bien vrai. Le sport est inscrit dans l'ADN de notre quartier. Sa situation géographique a permis l'implantation de nombreuses installations sportives.

LE STADE : LE PRATIQUE ET LE CONFORT GAGNENT DU TERRAIN

Dès 1946 André Mignot, le maire de Versailles, conçoit le projet d'installation d'un stade communal en forêt domaniale. Il a fallu cependant attendre les années soixante pour qu'un projet d'ensemble soit lancé comprenant des terrains et des équipements pour accueillir les associations et les compétitions sportives : football, rugby, basket, volley... La patinoire, envisagée en 1971, est restée, pour l'instant, dans les cartons. En 1975 une piscine Tournesol fut construite, et détruite en 2002 au grand dam des habitants. Elle fut remplacée par un chapiteau pour le théâtre et le cirque. D'importants travaux de modernisation ont été entrepris au cours des



dernières années pour convertir les terrains stabilisés en terrains synthétiques, et améliorer leur éclairage. Fin 2014, inauguration du nouveau vestiaire, et en 2015 rénovation de la salle de danse Pougault et du parking. Des aménagements paysagers sont prévus en 2016-2017 pour l'ensemble de notre « village olympique ».

LE CLUB HIPPIQUE (CHV) : DU PIED À L'ÉTRIER À LA COMPÉTITION

Le CHV fut créé en 1954. Il dispose de trois manèges dont un olympique, de trois carrières, et de matériel pour l'équithérapie pratiquée depuis 2008. Ces dernières années, après avoir beaucoup développé le poney-club, il met l'accent sur le premier apprentissage avec une approche ludique pour les enfants qui commencent à pratiquer. Il souhaite relancer aussi la compétition avec un calendrier régulier. Notre numéro d'octobre 2014 lui a consacré son dossier.

LE TENNIS CLUB (TCGV) : PLAISIR ET CONVIVIALITÉ

Il fut créé en 1971. Il dispose actuel-

lement de cinq courts couverts et huit courts extérieurs dont deux avec éclairage. Pendant de longues années le club a accueilli et entraîné des sportifs pour la compétition de haut niveau mais la professionnalisation croissante du tennis entraîna des coûts exorbitants. Le club s'est concentré alors sur la formation des jeunes : il compte 450 jeunes sur 880 licenciés, et organise des tournois privilégiant le plaisir et la convivialité. L'Écho lui a consacré un article en janvier 2012. D'importants travaux de rénovation ont été entrepris depuis tant sur les terrains que les installations : en 2013 réfection de quatre courts en résine, en 2014 réfection de quatre courts en terre battue, création d'une rampe d'accessibilité pour personnes à mobilité réduite. Le bar

et le restaurant, vastes et clairs, sont ouverts à tous.

LE CENTRE SPORTIF : TOUT POUR LA FORME

C'est ici que le terme de village olympique prend tout son sens. Peu de changements depuis l'inauguration en 1992 du stade d'athlétisme couvert, doté d'une salle de 10 mètres de hauteur, d'une piste de 60 m, d'équipements pour le saut à la perche et le saut en longueur et hauteur, lancer de javelot, de poids... Le centre possède aussi des salles d'arts martiaux, escrime, musculation, gymnastique volontaire et un dojo.

N. F.

L'Écho sort son cartable

Informé sur la vie des écoles, cela nous a toujours paru important et dès le numéro 2, l'Écho parlait des changements dans les écoles mais aussi de l'installation en Guyane de Monsieur Puzenat, ancien directeur de l'école Pierre Corneille.

C'est dire que très vite s'est posée la question : est-ce qu'on parle seulement des programmes, des réformes, des élections de parents, et des ouvertures – fermetures de classes, ou bien est-ce qu'on va aussi présenter le collège Poincaré qui accueille les élèves de Porchefontaine mais se situe hors quartier, et les voyages du club Tiers-Monde ou les sorties de classes ? Tout ce qui touche de près à la vie scolaire, le Pédibus qui livre à domicile des élèves à pied, l'Hôpital des Nounours qui n'a pas lieu à l'école mais sur le temps scolaire, l'inauguration d'une sculpture dans le jardin d'Yves-Le-Coz, est-ce qu'on en parle aussi ? Et puis, autre question, qui va parler dans ces articles : les journalistes et rien qu'eux, les chefs d'établissements, les enseignants, les agents, les parents, les élèves ?

Évidemment, pour nous, la fonction

d'information est importante et le fait de réserver une place à l'école dans chaque numéro est devenu plus visible avec la création en janvier 2004 d'une rubrique fixe « Rue des Écoles ». Deux des derniers numéros, par exemple, qui présentaient la réforme et la pause méridienne, nous ont permis de faire connaître les points de vue des différents acteurs du monde scolaire que nous avons rencontrés pour l'enquête. Mais la fonction « témoignage », qui nous amène à parler de ces moments rares où nous avons pu assister en classe à une séance particulière, monter un projet avec une enseignante, ouvrir le journal aux textes des enfants et les mettre en ligne sur le site, nous a laissé des souvenirs très vifs. Et comme nous sommes insatiables, nous regrettons qu'ils n'aient pas été plus nombreux et que finalement le journal du quartier, si proche, soit peu « utilisé ». Mais nous ne sommes pas près d'oublier les haïkus avec Sophie Quilès, l'éco-jardinage avec Stéphane Moreau et « Le Radis Masqué », journal des CP, avec Laurence Rivière.

M.N.R.

Un Conseil de Quartier actif et entreprenant

Avec beaucoup d'avance sur son temps et 25 ans sur la loi, La ville de Versailles a institué les conseils de quartier en 1977 avec l'élection d'André Damien à la Mairie.

En mars 1996, le maire, Étienne Pinte, installe le Conseil de quartier avec Simone Prost, conseillère municipale, comme présidente. Madame Prost, qui nous a quittés récemment, évoque un Conseil qui se veut à l'écoute des habitants, leur apportant des réponses ou des compléments d'informations sur la vie de leur quartier. Composé de trois collèges : 10 représentants des habitants, 15 représentants des associations, 10 personnalités désignées

par le maire, le Conseil de quartier est consulté sur des projets d'aménagements locaux et peut présenter des propositions émanant des habitants. En 2002, Françoise Frange préside le nouveau Conseil qui travaille notamment sur la circulation dans le quartier, le dossier du tunnel de l'A86 ou le devenir de la piscine.

En 2008, le nouveau maire, François de Mazières nomme Martine Schmit présidente du nouveau Conseil, assistée de Michel Lefebvre. Avec la mise en place de commissions très actives, les réalisations du Conseil sont nombreuses : aménagement du jardin de la Poste, création d'une piste cyclable

avenue de Porchefontaine, fixation du terminus du bus B en bas de la rue Yves le Coz, aide active au lancement du Bal Lamôme. Le Conseil s'efforce de maintenir une coordination étroite avec les services de la ville.

En 2014, Martine Schmit reste à la barre du nouveau Conseil et poursuit le travail engagé lors de la précédente mandature.

(cf. interview page 4)

Marie-Christine Claraz

Elles roulent pour nous, les commissions de travail du Conseil !

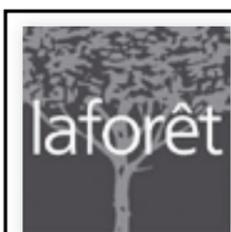
Voironie, circulation, espaces verts, urbanisme, SNCF, transports, vie quotidienne, handicap, personnes âgées, commerces, environnement, qualité de vie, animation, communication

Stop aux arnaques !

Il y a 2 ans étaient créés ici les Voisins Vigilants. Le Conseil de Quartier a voulu mobiliser davantage les seniors en organisant une animation autour des arnaques aux personnes âgées. En présence de la police nationale, du CCAS et de représentants de la mairie, et avec comme animateurs la troupe du Be'Ding Bedingue, elle a permis de mettre en scène différents types d'escroqueries racontés par les personnes présentes, et d'envisager des réponses possibles. Ce type d'animation devrait être repris dans d'autres quartiers de Versailles.



MERCI AUX COMMERÇANTS QUI NOUS VENDENT



Versailles Porchefontaine

Gestion Locative – Transaction – Location

Place du Marché – 93 rue Yves Le Coz

Tél.: 01 39 49 94 25

e-mail: versailles.rg@laforet.com

SARL Chesneau Rive Gauche

GARAGE DE VERSAILLES



REPARATIONS TOUTES MARQUES

18 rue de Condé • 18 rue Albert Sarraut – 78000 Versailles • 01 30 21 14 04
garage.de.versailles@wanadoo.fr • www.garage-de-versailles.fr

us sportif et gares n privilégiée

20 ans
d'Écho



Du Centre Socioculturel à la Maison de Quartier 100 000 volts

Abritée dans des préfabriqués, au bout de la rue Rémont, près de la cité d'urgence des Grands-Chênes, l'antenne du bureau d'aide sociale devient officiellement Centre Social en 1957. Il déménage en 1986 au centre du quartier, sur les anciens terrains Truffaut, dans ses vastes locaux hébergeant les associations ainsi que la bibliothèque et la halte-garderie. Dans les années 2000 les Centres sociaux financés par la ville et à 10 % par la CAF se structurent de plus en plus. À Porchefontaine on constate une augmentation continue des associations qui y développent leurs activités : de 34 en 2004, elles passent à 66 en 2013 et ceci d'autant plus que la salle Delavaud leur offre son espace pour leurs manifestations.

EN 2006, LE CENTRE SOCIAL DEVIENT OFFICIELLEMENT MAISON DE QUARTIER.

Depuis dix ans, une politique de plus en plus active y est menée par ses permanents pour ouvrir les frontières de chaque association, les aider à mettre en commun leurs savoirs et compétences. « Il s'agit de passer du prêt de salle à un travail ensemble » dit sa pétulante directrice actuelle, Emma-

nuelle Delhomme qui se plaît à dire que « c'est formidable d'être payée pour faire du lien ». Le Téléthon, les récentes fêtes de quartier en juin sont des moments forts de cette collaboration de tous.

Ces quatre dernières années la fréquentation de la Maison a augmenté de 30 % en faisant un pôle essentiel et fédérateur de la vie du quartier.

Le dernier projet social en cours la veut plus accueillante, plus sensible aux populations fragilisées ainsi qu'à la demande et aux horaires des familles. Les très nombreuses activités du soir et du samedi, les groupes de parents sont des réponses aux constatations élaborées avec les habitants appelés régulièrement à donner leur avis au sein du jeune Comité de pilotage. L'ouverture du café peut être vue comme l'illustration la plus visible de ces orientations.

Mariejo Jacquey

Cf. : dossier de mai 2004 : centre socio culturel : voici des clefs. Dossier d'octobre 2013, une Maison de Quartier pour tous.

En 2005
l'Écho écrivait

S'agissant du CSC, intégré à la Maison de Quartier, qu'en sera-t-il de son partenariat avec les associations ? Quelles consultations, quelle

concertation de la part de la municipalité ? Quelle aide de sa part à la tenue de manifestations qui nécessitent son accord (vide greniers, repas de quartier, bals du 14 juillet, courses cyclistes, etc.) ? Quel rôle jouera le conseil de quartier ?



CARROSSERIE YVES LE COZ

Sté M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances

Véhicules de remplacement

01 39 51 13 86

m.geffrelot@club-internet.fr

44, rue Yves Le Coz — 78000 VERSAILLES

La Petite Coupole

Café & restaurant • PMU • Française des jeux

01 39 50 23 67

01 30 21 30 91

1 rue Coste

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h

Réervations pour baptêmes, communions, anniversaires



Réparation et entretien motos toutes marques
Spécialiste gestion accident 2 roues
Véhicules de remplacement

Speed Bike

14 bis rue des Moines - 78000 VERSAILLES

06 07 82 86 71 - www.speed-bike.fr



Parler des Associations et de leur évolution, c'est un vrai casse-tête, il y en a tant ! Plus de 70 fréquentant la Maison de Quartier dont une vingtaine domiciliées à Porchefontaine. Une vraie richesse et un atout pour le quartier !

Depuis vingt ans, peu d'associations ont disparu : les associations fondatrices telles que le Réseau d'Échanges

des Savoirs ou le CLAP 53 constituent un socle qui demeure et assure la continuité des animations. Sur le plan culturel, le théâtre des Deux Rives, Versailles Swing Danse ou Piccolo Orchestra s'installent dans la durée. Sesakinoufo ou Solidarités Nouvelles pour le Logement restent des piliers en matière d'action solidaire. Le Muguet de l'Espoir a plus de vingt ans, l'Amicale Laïque qui propose depuis 1952 des activités pour les enfants s'est enrichie récemment de nouveaux ateliers, le Be'Ding Bedingue est passé de 50 à 150 participants.

CE QUI A CHANGÉ, ALORS ?

Si on retrouve les mêmes thématiques : le culturel, la solidarité, le sport ainsi que l'animation de la vie de quartier, le grand boum vient du développement des associations de bien-être et de jeux : Esprit Ludique, la danse, le Qi-Gong... même si le Qi-gong va au-delà du bien-être !

N'est-ce pas un signe des temps, cette recherche de prendre soin de soi, et de passer de bons moments en jouant ?

En 2005
l'Écho écrivait

LE CHAPITEAU



Dressé sur l'ancien site de la piscine, il offrira environ 180 places. On y donnera des pièces de théâtre, des concerts, il abritera également des ateliers « art du cirque » pour les enfants. Ancien chapiteau du cirque Zavatta, ses aménagements intérieurs ne sont pas figés pour préserver l'avenir. Seront cependant visés en priorité les enfants avec des ateliers « arts du cirque ». Des compagnies pourraient aussi venir y répéter.

C'est ce qui s'est passé !

En 2005
l'Écho écrivait

Que seront devenus dans dix ans les CLAP, Muguet de l'Espoir, SNI, Sesakinoufo et la dernière née Fontaine de Gaïa... sans omettre notre journal ? On pressent la relève grâce aux groupes informels, musicaux, de voisinage et amicaux. L'implantation confirmée d'un chapiteau sur le site de l'ex-piscine est une belle occasion de renforcer la vie culturelle du quartier.

Du CAP au CLAP

Né de la Maison de Jeunes créée en 1957, le CAP devint Centre d'animation pour tous en 1972.

Après 26 ans d'existence, il fut dissous en 1998 mais, renaissant de ses cendres, il devint le CLAP53, hébergé au 53 rue Rémont. Il reste depuis une association-mère du quartier. Son vide-greniers, créé en juin 1990, est maintenant classé parmi les 10 plus importantes brocantes françaises. C'est dire que c'est un événement immanquable de la vie du quartier.



RESTAURANT
L'ÉTAPE GOURMANDE

125, RUE YVES LE COZ

78000 VERSAILLES

TÉL. 01 30 21 01 63

WWW.ARTI-ZINS.FR

Solution des Mots croisés

A: Hippodrome. - B: Oro. Sièges. - C: Lamôme. Ils - D: Prou. Vie. - E: Epais. REM (Mer). - F: Sodée. EF (f... roi). - G: Sol. École. - H: ETU (Petum). EIH (Hie). OT. - I: Père Noël. 1: Holmès (Augusta). EP. - 2: Ira. Poste. - 3: Pompadour. - 4: Oriel. - 5: Osmose. En. - 6: Dieu. EIO (Oie). - 7: Ré. Riche. - 8: Ogive - 9: Méli Mélo. - 10: Esse. Fête.

Écho des Nouettes

23 rue Lamartine • 78000 Versailles

e-mail : courriel@echodesnouettes.org

Site Web : www.echodesnouettes.org

Association « Journal de Porchefontaine » éditeur. ISSN 1269-0996. Directeur de la publication :

Mariejo Jacquey. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi Epsilon.

ONT PARTICIPÉ Sylvaine

D'Almagne, Marie-Christine Claraz, Michel

Duthé, Norbert Fruythof, Mariejo Jacquey,

Sylvie Mauvais, Marie-Noëlle Roger, Alain

Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

